

Les diplômés de l'ESIGELEC / 9*

Une école qui donne confiance

Portraits de diplômé-e-s de l'ESIGELEC au parcours professionnel remarquable et qui n'ont jamais oublié leurs années d'étudiant-e.

Aujourd'hui : Blandine Delaporte, manager, SentinelOne



Ne pas suivre sa vocation d'enfance n'est pas toujours source de regrets. Blandine Delaporte voulait être astronome. Écoutant les conseils de son père, Ingénieur des Ponts et Chaussées, elle se dirigea vers les classes préparatoires. Après son bac et une prépa dans son Lyon natal, elle a rejoint l'ESIGELEC.

L'informatique était en pleine croissance, portée notamment par toutes les problématiques autour du passage à l'an 2000. L'option « Réseaux Systèmes Télécoms », proposée à l'époque par l'école, permettait aux diplômés de surfer sur cette vague. Pour Blandine, ce fut vers l'analyse de données boursières qu'elle se tourna, au sein de Fininfo, devenu depuis Six Telekurs. Il s'agissait de transmettre aux banquiers et assureurs les informations sur ce qui se déroulait dans les marchés boursiers. « C'était très exaltant, nous étions plusieurs ingénieurs qui touchions à de nombreux domaines, dans une excellente ambiance et une atmosphère passionnante de travail. C'était très intéressant et formateur », raconte-t-elle.

Casser la routine

Mais déjà Blandine avait en elle l'envie de progresser, de se renouveler, de se confronter à de nouveaux défis. Elle entra ainsi en 2006 chez SFR, comme ingénieur réseaux puis devint chef de projet dans les systèmes d'information. « J'ai eu la chance d'évoluer à différents postes, jusqu'à manager une équipe de 12 personnes ». Un autre challenge, celui de gérer des troupes totalement masculines, découvrir un métier dont elle ne maîtrisait pas pleinement l'entièreté des codes. Puis de nouveau le souffle du changement est venu croiser son chemin. L'envie de se sortir des contraintes et des process d'un grand groupe. En mobilisant son réseau, elle rencontra le directeur technique France de Check Point Software Technologies, qui était à la recherche de nouvelles compétences. « J'y suis allée avec beaucoup d'humilité. Je ne connaissais pas le métier d'avant-vente et d'éditeur de solutions », décrit Blandine. Cette entreprise israélienne, pionnière dans le domaine de la cybersécurité (fondée en 1993) lui a permis de prendre son envol comme manager : « Je pouvais combiner l'aspect technique et commercial, dans un milieu passionnant, en évolution constante, avec une vraie ouverture culturelle ».

“ J’ai eu la chance d’évoluer à différents postes “

S’enrichissant de cette expérience, elle eut envie d’aller découvrir de nouveaux horizons, d’aller vers un autre environnement, portée par cette volonté de toujours faire mieux, de repousser ses limites, de casser la routine. Elle vient de

rejoindre la startup SentinelOne, comme manager d’une équipe d’avant-vente, sur le secteur de l’Europe du Sud et du Moyen-Orient. « L’entreprise est en pleine croissance. Nous allons recruter et donc structurer, organiser. J’adore ce genre de mission ». Le travail ne va pas manquer dans ce domaine de la cybersécurité qui prend une importance de plus en plus vitale pour les entreprises et les gouvernements.

Un parcours de vie

Au-delà de cette passion pour sa profession et son entreprise, Blandine Delaporte regarde avec attention l’évolution sociologique des métiers de l’informatique. « On est à peine à 15 ou 16 % de femmes dans la cybersécurité. Cela veut dire qu’on se prive de la moitié de la population. Alors qu’il est essentiel, quand on réfléchit à des solutions, des programmes, d’avoir la vision, l’analyse des femmes. Nous n’abordons pas les sujets de la même façon, et cela fait courir le risque de passer à côté de certains points importants ». Elle regrette aussi que les jeunes étudiantes n’aillent pas assez vers la technique pure, le développement : « Il reste du travail à faire pour expliquer aux collégiennes, aux étudiantes, que l’informatique regorge de métiers intéressants pour elles. On progresse, mais encore trop doucement ».

“ Une pédagogie qui apprend à réfléchir, à ouvrir ses horizons “

Elle aimerait voir plus de jeunes filles dans les promos de l’ESIGELEC, même si elles sont plus nombreuses qu’à son époque. Une école avec laquelle elle garde un lien fort, notamment au sein de l’association

des diplômés dont elle apprécie le dynamisme récent. Une école dont elle se souvient avec émotion d’un personnel d’encadrement « extrêmement bienveillant, présent auprès des élèves pour les soutenir et les accompagner », d’une pédagogie qui permet d’apprendre à réfléchir, à évoluer, à ouvrir ses horizons, à s’adapter et d’une vie associative très riche. Le meilleur exemple est celui du Gala pour lequel le club vidéo tournait un film. « Nous avons choisi comme thème le voyage dans le temps. L’école nous a accordé un financement matériel important, pendant deux mois nous avons monté une vraie équipe de tournage, avec les acteurs, les réalisateurs, les scénaristes, les techniciens. Cela nous a appris à travailler en groupe, à faire de la gestion de projets, à respecter les délais, à suivre un budget. On nous faisait confiance. C’est un très grand souvenir ». L’ESIGELEC, c’est aussi l’endroit où Blandine a rencontré son mari, Frédéric. Cela compte, dans un parcours de vie...

A propos de l’ESIGELEC :

L’ESIGELEC Rouen, affiliée à l’Institut Mines Télécom, forme des ingénieur.e.s généralistes recherchés pour leurs compétences en Systèmes Intelligents et Connectés, au travers de 15 dominantes dont Énergie développement durable, Systèmes médicaux, Numérique, Électronique aéronautique automobile, Télécommunications, Robotique, Finance, Ingénieur d’affaires... Elle a formé plus de 12 000 diplômés depuis sa création en 1901 et accueille 2 000 étudiants (sous statut étudiant ou en apprentissage) dont 35 % d’étudiants internationaux. Au-delà du programme Ingénieur l’ESIGELEC propose également des programmes masters et de la formation continue. Son Laboratoire de recherche en systèmes électroniques embarqués, IRSEEM, doté d’équipements de 1er plan, mène des travaux de recherche théorique et applicative qui portent notamment sur la robotique, la compatibilité électromagnétique, la mobilité autonome, le véhicule électrique, l’énergie, la santé...

**Les diplômé -e- s de l’ESIGELEC, 1 : Dominique Néel (Directeur Général Zone Géographique France Bouygues Energies & Services) / 2 : Delphine Asseraf (Directrice Marque et Communication, Allianz France) / 3: Pierre Clément, directeur entreprises France chez Orange / 4 : Richard Viel (Directeur Général Bouygues Télécom) /5 : Bastian Simoni (Architecte Système, Alstom) / 6 : Madeleine Aussudre (Ingénieur Systèmes, Thalès) / 7 : Romain Muret, expert technique, Artemys) / 8 : Othman Chiheb, responsable projet marketing, Microsoft*

 www.ESIGELEC.fr |  facebook.com/Page.ESIGELEC |  twitter.com/GroupeESIGELEC

Contacts presse I ESIGELEC

Sandra Saas – Directrice Communication - sandra.saas@esigelec.fr

Jennifer Holmes – jennifer.holmes@esigelec.fr

Contacts presse I ROUGE Safran

François Colombier – 06 08 89 79 11 – fc@rougesafran.com